

Chimiothérapie et troubles du goût et de l'odorat

N. André, Maison d'information santé de l'hôpital Saint-Louis.

Les troubles du goût et de l'odorat sont assez fréquents chez des patients sous chimiothérapie qui n'en parlent pas toujours à leurs médecins. Nous rapportons quelques témoignages de patientes qui sont venues à la Maison d'Information Santé (qui a pris la succession de l'ERI depuis cette année). On peut noter que ces troubles qui pourraient paraître secondaires affectent assez profondément la vie des patientes. Ces témoignages spontanés recourent ceux qu'on trouve dans différents ouvrages dont nous donnons quelques extraits. Il faut savoir que, heureusement, ces troubles régressent après la fin des traitements.

Témoignage de patientes

Perte du goût

« Moi j'ai eu peur de perdre mon goût. Pendant les trois premières cures de chimio, j'avais un goût de fer permanent... » ,

« Je ne sens plus rien » ,

« Depuis trois ans et demi que je suis en chimio et en radiothérapie, je n'ai plus goût à rien. Tout est insipide, je n'ai plus envie de manger. Je me force pour me nourrir juste ce qu'il faut. »

Distorsion du goût et des sensations olfactives

« Je ne supporte plus certaines odeurs » ,

« Tout ce que je mangeais était métallique, amer... »

« J'aimerais bien me parfumer mais tout m'écoeure... Je ne peux pas porter mon parfum habituel, j'aimerai des conseils pour quelque chose de léger à porter. »

« Depuis mon traitement en chimiothérapie et en radiothérapie, je n'ai plus envie de cuisiner ni de goûter les plats. Pourtant j'ai des enfants, il faut bien que je cuisine, vraiment je me force... Je ne supporte plus l'odeur de gras »

« Des odeurs familières comme le café me dégoutent depuis que je suis en chimio...le café que j'adorais ne passait plus du tout. Tout me semblait très salé »

« Depuis le démarrage des cures de chimio, j'ai la langue pâteuse, un mauvais goût en bouche, c'est comme si j'avais avalé des clous ! »

Le dégoût du corps

« Après la chimio j'ai l'impression que je sens mauvais, j'exhale les produits chimiques que l'on m'injecte par tous les pores de ma peau ... Je tire 3 à 4 fois la chasse d'eau car mes urines sentent mauvais... ».

Mais tout cela est temporaire

« Après avoir terminé la chimio tout est revenu, j'ai retrouvé l'odeur, le plaisir de la vie. »

Extraits d'ouvrages

Professeur Pascal Hammel : « Guérir et mieux soigner. Un médecin à l'école de sa maladie. Chronique d'un cancer. Ed. Fayard, 2008.

p. 67 « Des troubles olfactifs ont fait leur apparition. Le goût des aliments se trouve parasité par une odeur douceâtre indéfinissable. Les volutes des cigarettes de Solange ont pris un détestable parfum de gaz butane. Je lui demande de ne plus jeter les mégots dans la poubelle, car j'en détecte à distance l'odeur qui m'est devenue insupportable. Ce genre de détail va modifier sensiblement notre existence quotidienne. »

p. 68 « En cette veille de la seconde perfusion du premier cycle, j'ai eu des vomissements toute la nuit. Dans le taxi pour aller à l'hôpital, je suis une loque, démoralisé, épuisé... Le trajet me paraît d'autant plus interminable que l'odeur de propre des odeurs du taxi m'écoeure. Toujours ces distorsions sensorielles. »

p. 116 « je suce des sorbets. Il n'y a que cela qui passe mais à la longue, je vais m'en lasser. Tout le reste a un goût infect ou déclenche des brûlures difficilement tolérables. Une amie conseille des poires : riche idée, c'est doux, ça ne brûle pas. A retenir. »

p.105 « Aujourd'hui seconde partie du second cycle. Les nausées s'amplifient rapidement malgré l'anti vomitif en principe *ad hoc* ...Je suis surtout terriblement gêné par les odeurs. Celle qui me pique le nez en permanence, je finis par découvrir qu'elle provient simplement du tissu dans lequel est fait le rideau de la fenêtre de ma chambre. Les exhalations familières paraissent décuplées. »

p. 139 « ...Je regarde avec une rage contenue toutes les belles cerises sur l'arbre auxquelles je ne pourrai pas toucher à cause de la mucite. J'ai étouffé un cri en essayant de goûter les tomates basilic-mozzarella ... C'est lassant. »

Stéphanie Honoré : « Cancer du sein L'annonce Le traitement La rémission ». Ed Seuil, 2005.

p.183 : « Moi-même je suis très nez, je sens, je hume, je suis une renifleuse ? Je suis d'ailleurs bien triste de constater le chamboulement de mon goût et de mon odorat. Effet secondaire de la chimiothérapie, les cellules ultrasensibles des papilles gustatives meurent, ne se renouvellent pas, et tous les aliments prennent un goût de poussière. J'ai constamment en bouche, l'odeur et le goût d'une molécule qui irait de la pièce de monnaie en ferraille usée à la rampe de métro à l'heure de pointe. Je ne supporte même plus, au bout de la deuxième cure, mon propre parfum. Est-ce cela l'expression « perdre le goût de la vie ? » Si je perds le goût, moi la gourmande, au point de ne plus faire la différence entre le poulet et le jambon, je ne perds pas l'oreille ».